

Journées Aires culturelles et Etudes globales 20 et 21 juin 2017

Université Paris Diderot, bâtiment Olympe de Gouges, salle M019

Histoire connectée. Circulation des idées, des savoirs et des pratiques

Le pôle Sciences Sociales de l'Université Sorbonne Paris Cité (USPC) organise les 20 et 21 juin prochains des journées d'études doctorales sur "Aires culturelles et études globales". Les forces en présence au sein d'USPC sont nombreuses et de grande qualité ; il importe de créer des synergies. Cette initiative vise à tisser des liens entre les communautés et à donner une plus forte visibilité nationale et internationale à nos travaux.

Ces deux journées, comprenant à la fois des présentations de projets et des ateliers de recherche thématiques, s'organiseront autour de la question de l'histoire connectée et de la circulation des idées, des savoirs et des pratiques.

Chacun des ateliers sera placé sous la responsabilité d'un enseignant-chercheur d'USPC qui aura pour mission (1) de faire un exposé inaugural puis (2) d'animer la discussion au sein de la session, au cours de laquelle des doctorants présenteront leurs travaux. Les doctorants participeront à l'ensemble des ateliers.

L'objectif est de réunir pendant ces 2 jours des doctorants qui travaillent sur une variété de terrains et de thématiques, sans exclusive disciplinaire. Historiens, sociologues, anthropologues, économistes, géographes ou politistes sont donc invités à candidater.

L'acte de candidature comporte les pièces suivantes :

- un curriculum vitæ d'une page
- un résumé de la thèse (1 page mentionnant a minima la problématique, les méthodes et les terrains, le nom du directeur de thèse, le laboratoire d'appartenance et l'école doctorale)
- une proposition d'une intervention dans l'un des thèmes (1/2 page), l'intervention orale devant durer 10-15 minutes maximum.

Ces trois documents doivent être envoyés par courrier électronique à l'adresse suivante : PSSjournéesdetudes@gmail.com au plus tard le **lundi 15 mai 2017**. Dans le titre du message figurera le nom d'un des ateliers dans lequel le doctorant souhaite plus spécialement présenter ses travaux. Les doctorants sélectionnés seront informés le 20 mai de leur acceptation.

20 juin 2017

9h15-10h. Présentation de projet

Anne Viguié (Inalco) , Historiographies, perspectives mondiales

10h-12h30. Atelier 1¹: L'Histoire mondiale connectée appréhendée sur un temps long

Intervention de Laurent Nespoulous (Inalco)

« Histoire connectée » : ce terme renvoie à une approche historique relativement récente (années 1990) qui, par son approche méthodologique, se rapproche de l'Histoire globale américaine (*Global history*). Mais si l'on veut bien aller au-delà de son acte de naissance officiel, il est aisé d'y reconnaître de fortes similitudes avec l'analyse braudélienne et wallersteinienne des « systèmes-monde » (développée depuis les années 1950).

En outre, l'histoire connectée, si elle est donc une forme d'historiographie dont on peut discuter de l'avènement, désigne bien sûr une réalité du fonctionnement des sociétés, faite d'interactions, d'échanges, d'influences, de « stimulations » réciproques. Cette réalité est généralement traitée par l'historiographie dans un cadre chrono-culturel plutôt récent, souvent à partir de la fin du Moyen-Âge (pour ce qui est du contexte européen).

Pour autant, ces mondes qui se révèlent ne doivent pas en éclipser d'autres, plus anciens, qui en leur temps purent aussi se faire et se défaire. Enjeu de cet atelier, aborder, au travers de quelques études de cas proposées par des doctorants, la question de l'histoire connectée sur un long terme permettra ainsi de participer à documenter l'histoire même d'un phénomène qui ne s'épuise pas dans les mouvements les plus récents de mondialisation, mais qui correspondrait bien davantage à des séquences, des cycles de prise et de déprise des grands ensembles de sociétés les uns aux autres... et ce depuis dès avant l'invention de l'écriture dans certains cas. Saisir l'histoire globale sur la longue durée, permet ainsi de mesurer le sens des « mises en connexion » des sociétés sur de très grandes échelles et de temps et d'espace. Par une prise de distance par rapport aux phénomènes de globalisation les plus proches de nous, il s'agit d'espérer, en retour, affiner la vision, cette fois-ci globale dans le temps, d'un phénomène universel qui a son histoire et ses temporalités.

12h30-13h30 : Déjeuner

13h30-16h. Atelier 2 : La circulation religieuse : missionnaires, diffusion des religions

Intervention de Hui-yeon Kim (Inalco)

¹ La place des ateliers au cours des deux journées est susceptible de modifications.

Comment travailler sur les circulations religieuses, la transformation et l'utilisation des religions dans des contextes et des temporalités différents ? Il faut saisir les logiques d'institutionnalisations qu'elles peuvent susciter et reconstituer l'espace de manœuvre des acteurs (personnes ou institutions), du niveau local au niveau international. C'est, dans ce cadre, que l'on peut comprendre la diversité de ces « circulations religieuses ».

Dans le cadre de cet atelier des doctorants sur les circulations religieuses, nous proposons de réfléchir ensemble aux mouvements religieux et à leurs reconfigurations à différentes échelles. Nous chercherons à comprendre les caractéristiques particulières de ces mouvements et de leurs membres, la transmission de savoirs et la territorialité des croyances et des cultes, et essaierons ainsi d'analyser la redéfinition d'identités individuelles et collectives.

16h30-19h. Atelier 3 : la circulation des cultures: objets, pratiques et politiques

Intervention de François Mairesse (Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3)

Le musée et la notion de patrimoine.

Le principe du musée moderne s'est développé en Occident, tout au long du 18ème siècle et s'est progressivement étendu au reste du monde, au même titre que la notion de patrimoine, dont la logique privée s'est étendue à la conception d'un patrimoine national, puis mondial. Cette intervention aura pour objectif d'évoquer le développement de ces deux principes, mais aussi d'en présenter les enjeux géopolitiques à travers le monde.

21 juin 2017

9h15-10h. Présentation de projet

Paul-André Rosental (Sciences Po) et Bernard Thomann (Inalco), Histoire mondiale de la silicose

10h- 12h30. Atelier 4 : La circulation des techniques

Intervention de Liliane Perez (Université Paris Diderot)

"L'intérêt des historiens pour la dissémination des techniques est le reflet des doutes profonds qui se sont exprimés à l'égard de la thèse diffusionniste qui, traditionnellement, liait les transferts techniques à l'expansion économique occidentale. Des études de cas ont en effet complexifié notre compréhension de cette question". (Liliane PÉREZ et Catherine VERNA, « La circulation des savoirs techniques du Moyen-âge à l'époque moderne. Nouvelles approches et enjeux méthodologiques », *Tracés. Revue de Sciences humaines* [En ligne], 16 | 2009, mis en ligne le 20 mai 2011, consulté le 07 avril 2017. URL : <http://traces.revues.org/2473> ; DOI : 10.4000/traces.2473)

Cet atelier aura ainsi pour visée de discuter, en s'appuyant sur la présentation par les doctorants de leurs travaux, de la question de la circulation des savoirs techniques au cours de l'histoire, à destination, en provenance, ou à l'intérieur des aires géographiques non européennes.

12h30-13h30 Déjeuner

13h30-16h. Atelier 5 : La circulation des idées politiques

Intervention de Federico Tarragoni (Université Paris Diderot)

Dans cet atelier, il s'agira de réfléchir à la circulation internationale des idées politiques, et à la manière dont celle-ci permet d'expliquer les pratiques conflictuelles, leurs résonances, similarités ou dissimilarités, aux quatre coins du globe. Conformément aux nouvelles approches en histoire sociale des idées politiques, il faudra prendre le mot "idées politiques" au sens large, en y intégrant tant les acceptions autochtones que prennent les concepts politiques (peuple, nation, liberté, égalité, justice, droit), que les images à travers lesquelles ils sont représentés et mis en scène, que, enfin, les symboles culturels auxquels ils sont associés. Dans cet atelier, on s'attachera à étudier les vecteurs de la circulation, tant humains (les passeurs) que matériels (livres, affiches, archives divers) ; mais surtout, il faudra analyser la manière dont un référent politique naissant sous certaines coordonnées culturelles peut se greffer et s'adapter à un autre contexte, à l'image, parmi une multitude d'exemples possibles, de la circulation du programme du "populisme de gauche" entre

certaines pays d'Amérique latine (comme le Venezuela, la Bolivie et l'Équateur) et l'Espagne de Podemos. Dans cette greffe, il faut étudier en priorité l'ensemble des opérations à travers lesquelles les concepts donnent sens, en tant que référents idéaux ou pratiques, à l'agir politique et au conflit social. C'est cette opération de traduction des concepts en pratiques, d'un contexte social à un autre, qu'il s'agira d'explorer dans des interventions doctorales diverses, pouvant émaner de la sociologie, de l'anthropologie, de la science politique, de la sociolinguistique, des études civilisationnelles, de l'histoire culturelle du politique ou de l'histoire du temps présent.
